

DAMSO

Dictionnaire critique

Nicolas Krastev-McKinnon

Nicolas Krastev-Mckinnon

Damso

Dictionnaire critique

© Nicolas Krastev-Mckinnon, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1775-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Regarde mon cœur, il n'a plus de grillage
Mais personne ne risque d'y entrer »
Dieu ne ment jamais, Damso

Avant-propos

Voilà plus d'un an que j'essaie d'écrire un texte satisfaisant sur Damso. Longtemps, j'ai hésité sur la forme à adopter, sur les mots à choisir. C'est que deux écueils me guettaient: d'un côté, l'appropriation culturelle. De l'autre, la fascination aveugle d'une œuvre complexe.

Le présent « Dictionnaire critique » se compose de vingt-six entrées thématiques. Dans chaque éclat de cette toile, j'ai tenté d'expliquer ce qui faisait à mes yeux la force et la beauté des textes du rappeur. Sans fermer les yeux sur les dimensions largement problématiques d'un artiste sulfureux, j'ai voulu approcher Damso avec douceur.

Une chose encore: loin d'être exhaustive, et ne se concentrant de plus que sur l'aspect textuel des morceaux de Damso, ma lecture n'entend pas fermer les débats. Au contraire, elle en appelle des dizaines d'autres.

Je dédie ce travail à tous les amateurs, ceux qui aiment *légèrement*, et espère qu'il plaira à ceux que Damso a aidés à vivre.

Nicolas Krastev-McKinnon

A comme Amnésie

Matrice biographique? Pure fiction musicale? Autour du seul titre de l'artiste non disponible sur les plateformes, le mystère reste entier: « Dis-moi, Damso, si c'était vrai pour Amnésie? » (*Kietu*)

Une chose cependant est certaine: la voix poétique dudit morceau, cruelle et prise de vertige devant la tragédie, exprime mieux que quiconque les errances d'une jeunesse fragile. Si *Amnésie* est fondamentale, c'est aussi en cela que, comme le murmure Damso, « le hashtag #Vie vient peut-être d'elle... », de cette femme mal-aimée et partie par tristesse.

On notera en outre la présence au sein de ce titre de l'une des plus belles *punchlines* de l'auteur, qui affirme, entre panache et paradoxe, son indépendance à l'égard du monde: « Je ne me construis plus dans le regard des autres/Je ne suis ni des leurs, ni des vôtres, ni des nôtres. »

B comme Batterie faible

Premier album de l'artiste, *Batterie faible* est resté gravé dans les mémoires comme une œuvre obscure et impétueuse. Damso, alors peu connu du grand public, se présente d'abord au monde comme un être en colère, *débrouillard à jamais*. En creux, c'est le portrait d'un homme blessé et blessant qui se dessine. Parti de rien et n'ayant toujours pas grand chose, s'évaporant dans les fumées pour oublier ses errements de jeunesse, le premier Damso souffre, et cherche un exutoire aux tristesses enfouies en lui.

Enfin, le titre de l'album constitue un véritable fil d'Ariane dans les compositions du rappeur, d'abord déchargé et hors du monde, puis prêt à en découdre, après une difficile mais nécessaire introspection, comme dans l'extraordinaire « *Batterie rechargée* ».